

**Présentation d’intérêt : Hydroponie dans la cuvette nord du Bassin du Lac Tchad (DGD Humanitaire)**

**Titre :** Amélioration de l’accès aux aliments à bétails à travers la production hydroponique de fourrage vert

1. **CONTEXTE**

Depuis 2014, les populations de la Région du Lac Tchad sont sévèrement affectées par la détérioration de la situation sécuritaire liée à la présence du groupe Boko Haram (BH), venue s’ajouter à un contexte de fragilité caractérisé par des crises alimentaires, nutritionnelle persistante sur fond de dégradation de l’environnement dû aux effets du changement climatique[[1]](#footnote-1). Avec l’insurrection du groupe armé Boko Haram, l’Etat Tchadien a instauré l’état d’urgence accompagnée d’une forte militarisation de la zone, obligeant les populations notamment celles des îles à quitter leurs villages pour se trouver sur la terre ferme. Cette situation s’est traduite en des forts besoins auxquels les acteurs humanitaires tentent de répondre depuis 2015 avec une faible implication de l’état en raison de la crise économique.[[2]](#footnote-2)

Oxfam est impliqué dans la réponse aux besoins accentués par la crise du Lac Tchad depuis juin 2016, marquant le début de ses interventions. Ainsi, depuis 2016 Oxfam a mis en œuvre une réponse multisectorielle (MESA-EHA-Protection) en deux phases qui a mis l’accent sur la satisfaction des besoins immédiats, la reconstitution des moyens d’existence et la protection des droits humains en situation de crise avec une forte composante plaidoyer humanitaire afin de mobiliser les acteurs à différents niveaux dans la réponse au Lac.

La stratégie de mis en œuvre d’Oxfam développée dans la région du Lac s´aligne sur le plan de réponse Humanitaire du Tchad (HRP 2017-2019) à travers les Objectifs stratégique (OS) 1, 2 et 3[[3]](#footnote-3). Ceux-ci ont pour ambition de garantir le droit à la protection, à l’assistance humanitaire et à la résolution pacifique des conflits ainsi que la réduction de la vulnérabilité.

Pour couvrir les besoins, la stratégie d’Oxfam dans la région du Lac 2018-2019 fait le lien entre **l’action humanitaire et le développement** dans le but de ne pas se limiter à répondre aux besoins humanitaires mais travailler pour réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience des populations en proposant également des alternatives de solutions durables (ex. système de pompage solaire pour irriguer les périmètre maraicher). L’approche de travail reposera sur le Nexus AH et DEV qui intègre également le Global Compact (IDPs et populations d’accueil).

 De façon spécifique, plus de 43300 personnes, femmes, filles, garçons et hommes IDPs et Hôtes très vulnérables ont été soutenues par Oxfam et ses partenaires à travers les différentes modalités d’interventions[[4]](#footnote-4) dans la cuvette nord de la région.. Ces interventions ont permis de soulager les souffrances des communautés affectées par la crise tout en amorçant les bases d’un relèvement.

En dépit des progrès forts appréciables enregistrés et une certaine stabilité relative observable (comparée à 2016), la situation humanitaire de la région du Lac reste encore fragile à plusieurs titres.

**La situation sécuritaire** reste encore volatile dans certaines zones où sévissent encore des cas d’attaques ciblées sur des sites, villages (commerçants, pêcheurs, éleveurs, etc.) et parfois même des forces et défense et de sécurité (embuscades). Certaines zones ne sont accessibles aux acteurs humanitaires que sous escorte armée (Kaïga, Nord Tchoukoutalia, une partie de Ngouboua) pendant que d’autres sont tout simplement interdites aux acteurs humanitaires (îles trop reculées). Sur le plan de **sécurité alimentaire**, selon les résultats du Cadre Harmonisé de Novembre 2017, corroborés par les analyses de FewsNet sur les Perspectives alimentaires de février 2018, la région du Lac reste une des plus touchées par l’insécurité alimentaire sévère (35% de la population) et la malnutrition (3.9% soit plus que le seuil d’urgence) ; 619 000 cas de malnutritions sont attendus dont 418 000 cas de malnutrition aigüe modérée (MAM) estimant en 201 000 cas de malnutrition aigüe sévère (MAS) pour la période de soudure 2018 (juin-août). On estime que 187 000 personnes ont déjà besoin d’une assistance alimentaire dans l’immédiat et que 172 000 seront sous pression alimentaire pendant la soudure 2018 (juin-septembre). La situation pastorale est également difficile pour les agro éleveurs chez lesquels on constate un manque criard de pâturage en raison de la faible pluviométrie de la campagne en 2017 qui n’a pas permis un développement végétatif important des herbacées et la pression exercée par les transhumants lors de leur passage vers le sud et des faibles capacités d’ajustement dans la zone. En raison de la longueur de la saison sèche (6 à 7 mois), les pâturages n'assurent pas toute l'année une alimentation suffisante du bétail.

Sur le plan de **protection**, les rackets des IDPs et de retournés, en particulier les agriculteurs et les pêcheurs, par les policiers et gendarmes et les agents des eaux et forêts se poursuivent dans la zone malgré les efforts de formation et de sensibilisation pour décourager des tels actes. Plusieurs cas de taxations illégales et les amendes arbitraires ont été relevés par nos équipes. Ces cas ont été portés à la connaissance des autorités locales qui prennent toujours l’engagement de trouver des solutions qui tardent à venir. Pour les forces de sécurité, les conditions de vie difficiles dans les zones d’opération et l’impunité concourent au comportement de prédation sur la population hôte et déplacée.

C’est donc dans ce contexte de crise et déterminants à la fois conjoncturels et structurels qu’Oxfam, conformément à son mandat humanitaire, continue d’apporter sa contribution au côté de l’Etat tchadien et des acteurs humanitaires et de relèvement afin de trouver des solutions durables à la situation.

Parmi ces solutions durables, Oxfam à initier la reconstitution du cheptel (petits ruminants) au profit des femmes qui vivent dans les sites de déplacés.

Sur le plan socio-économique cette activité permet aux bénéficiaires ciblés de :

* Amélioration du pouvoir d’achat
* Amélioration du statut social (restauration de la dignité, renforcement du pouvoir de décision au sein du ménage, contribution à la scolarisation des enfants)
* Réduction des risques de protection
* Lutte contre la malnutrition à travers l’utilisation du lait local
1. **JUSTIFICATION DU PROJET**

La reconstitution sociale du cheptel à travers la distribution des petits ruminants (3 chèvres/ménage) est une des activités phares visant la reconstitution des moyens d’existence des bénéficiaires.

Les ménages bénéficiaires, compte tenu de l’insuffisance du fourrage dans la zone due à la faible pluviométrie, le manque de banque d’intrants zootechniques sont contraints de laisser les animaux en divagation à a recherche d’aliments.

Les conséquences liées à cette pratique sont entre autre : vole des animaux, mort, maladies, la faible production laitière, pertes d’embonpoint…

Face cette situation, Oxfam envisage l’introduction de l’hydroponie qui est une technologie simple, maitrisable de production rapide et à moindre cout des compléments alimentaires frais.

Sur le plan Social, la vulgarisation de la technologie se fera au niveau ménage et communautaire.

**III. APPROCHE DE MISE EN OEUVRE**

L’approche globale d’intervention s’inscrira dans une démarche de recherche-action qui mettra l’accent sur les considérations ci-dessous :

* L’établissement d’un lien fort entre intervention d’urgence et de développement (Nexus AH et Dev). Cette réponse n’est que le prolongement des actions de la réponse d’Oxfam mène au lac depuis 2016 et dont elle contribue à renforcer le relèvement durable des bénéficiaires ;
* Un focus sur les femmes : les femmes étaient les principales bénéficiaires petits ruminants (97%) ; elles seront aussi au cœur de cette intervention.
* Nous visons deux (2) de production avec des objectifs différents : la production au niveau du ménage a pour objectifs d’améliorer l’alimentation des animaux de ce ménage, au niveau communautaire l’objectif est d’améliorer le revenu des groupements d’exploitant des sites maraîchers par la production et la vente des fourrages hydropnique
* Le développement d’un paquet de services intégrés pour répondre aux différents besoins interconnectés : les difficultés qu’éprouvent les bénéficiaires à bien entretenir leurs animaux sont dues à des facteurs à la fois naturels (faible production de fourrage dans la zone), économique (accessibilité limité aux compléments alimentaires non seulement du fait de ne pas avoir des moyens financiers mais aussi d’un manque de service de ce service de ce genre dans la zone). Les soins vétérinaires restent aussi limité faute de services para vétérinaires de proximité. Pour répondre à ces besoins, l’accent sera mis à la fois sur la production fourragère (espèces à haute valeur énergétique) à petite échelle via la technologie de l’hydroponie mais aussi au niveau des sites maraîchers dont les bordures des parcelles et les proximités des clôtures seront dédiées à la production fourragère[[5]](#footnote-5). A côté de la production de fourrage à petite échelle, il sera envisagé la création d’un dépôt de produit produits zootechniques auto géré par les bénéficiaires qui seront structurés en groupements. Pour prendre en charge la question sanitaire, des relations seront étables avec des para-vétérinaires de proximité dont Oxfam a prévu l’appui à l’installation dans le cadre d’un autre projet.
* La recherche d’un lien fort avec les autres interventions d’Oxfam en cours (possible étude de la chaîne des valeurs du lait local et/ou de certains produits maraichers). Cette initiative sera mise en œuvre dans la même zone d’intervention que celle où se déroule la réponse actuelle et chez les mêmes cibles ;
* La collaboration avec les services étatiques compétents et les institutions de recherche. La technologie de la production selon le système hydroponique est une initiative expérimentée par Oxfam dans des contextes certes similaires à celui du Sahel mais dont l’appropriation technique n’est pas gagnée d’avance, d’où la nécessité de collaborer avec les structures qui disposeraient d’une expertise dans le domaine (Universités et Instituts de recherche, expert spécialisé dans le secteur).
* L’implication des partenaires locaux dans la mise en œuvre des activités. Afin d’assurer un transfert de technologie et un renforcement de capacités pour une appropriation durable de la technologie dans la région du Lac en particulier et au Tchad en générale, Oxfam impliquera, selon des modalités qui seront définies, ses partenaires locaux dans la mise en œuvre du projet.

**IV.ZONE D’INTERVENTION-POPULATIONS CIBLES-BENEFICIARES**

Le projet sera mis en œuvre dans la zone d’intervention d’Oxfam situé sur l’axe Kiskawa-Daboua (département de Fouli, Sous-préfecture de Daboua) au niveau de 2 sites/villages pilotes qui seront identifiés sur la base des critères qui seront définis ultérieurement. La stabilité du site, la motivation et l’engagement des populations et des bénéficiaires seront certainement des éléments qui seront considérés pour le choix définitif.

**Bénéficiaires :** 360 ménages bénéficiaires directs dont ménages 60 ménages bénéficiaires du fourrage vert hydroponique (30 femmes/site), 300 ménages bénéficiaires de la production fourragère sur 2 sites maraîchers. Les 60 ménages bénéficiaires du système hydroponique seront uniquement des femmes bénéficiaires des petits ruminants distribués dans le cadre de la réponse d’Oxfam 2017.

**Logique d’intervention :**

**Objectif global:** contribuer à la résilience des ménages agro éleveurs vulnérables affectés par la crise du lac Tchad.

Cet objectif contribue à soutenir l’atteinte de l’objectif stratégique 2 du HRP2017-2019 visant à réduire la vulnérabilité des populations affectées à travers le renforcement de la résilience communautaire et institutionnelle pour mieux répondre et résister aux chocs récurrents.

**Objectif Spécifique 1 :** Accroitre la disponibilité et l’accès aux fourrages aux ménages agro éleveurs vulnérables affectés par la crise humanitaire ;

**Objectif spécifique 2 :** Augmenter les revenus des ménages agro éleveurs vulnérables affectés par la crise

**Résultats attendus :**

Résultat 1. : Les agro éleveurs affectés par la crise ont un meilleur accès à l’alimentation suffisante en quantité et en qualité Résultat 2 : les revenus des ménages agro éleveurs vulnérables sont augmentés.

|  |  |
| --- | --- |
| **Logique d’intervention** | **Indicateurs de mesure** |
| **Objectif Spécifique 1 :** Accroitre la disponibilité et l’accès aux fourrages aux ménages agro éleveurs vulnérables affectés par la crise humanitaire | % des bénéficiaires affirmant avoir accès à au fourrage et par rapport 2017% réduction de la mortalité du cheptel pour cause d’accès à l’aliment. |
| **Objectif spécifique 2 :** Augmenter les revenus des ménages agro éleveurs vulnérables affectés par la crise | % agro éleveurs affirmant avoir augmenté leur revenu/2017  |
| Résultat 1 : Les agro éleveurs affectés par la crise ont un meilleur accès à l’alimentation.  | \*Quantité de fourrage produite/système \*Nombre de ménages qui se sont approvisionnés au niveau des dépôts des produits zootechniques |
| Résultat 2 : les revenus des ménages agro éleveurs vulnérables sont augmentés. | \*Niveau de revenu/situation de référence ;\*Niveau de possession du cheptel |

**V.CAPACITES ET PLANNING**

**5.1. Ressources disponibles pour contribuer à la récolte des données nécessaires et à l’écriture de la proposition**

Le processus de recherche action dans laquelle sera inscrite l’intervention nécessitera des diagnostics avec les communautés pour analyser de façon approfondie les causes sous-jacentes de la situation de vulnérabilité à laquelle elles sont confrontées ainsi que les solutions envisageables. Pour ce faire, Oxfam et les autres parties prenantes mobiliseront une équipe pluridisciplinaire pour conduire ses diagnostics. Il sera fait appel à un appui extérieur notamment pour la technologie de l’hydroponie pour laquelle Oxfam ne dispose d’une expertise au Tchad.

5.2. **Proposition de planning de travail (analyse des besoins, focus groupes, discussions avec les partenaires et instituts, récolte de données manquantes, plan de rédaction, etc.) pour les 5 prochaines semaines d’ici le 30/04**

Le développement de la proposition intégrale pourra s’envisager selon le chronogramme ci-dessous

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Activités | Avril 18 | Responsable  | Personnes à impliquer |
| S1 | S2 | S3 | S4 |
| 1.Recherche des potentiels institutions universitaires ou instituts de recherche intéressés par le projet | x |  |  |  | FSLO | FM, RPAH,  |
| 2. Information/sensibilisation des bénéficiaires sur l’idée du projet, ses objectifs et résultats attendus et l’impact potentiel dans leur vie |  | x |  |  | FSLO | Equipe programme |
| 4. Collecte des données sur les initiatives similaires |  |  |  |  | FSLO |  |
| 3. Développement de la proposition complète |  | x | x | x | FM | Équipe programme et support |
| 5.Soumission proposition complète à la Coordination Ndjamena |  |  |  | x | FM |  |
| 6. Révision de la proposition au niveau coordination |  |  |  | x | RPAH | EFSL Manager, Finance Manager |

**5.3. Défis/Commentaires/Questions que vous percevez sur ce projet**

- Aucune maîtrise de la technologie même si à priori elle ne semble pas trop compliquée ;

- On s’interroge véritablement sur la composition organique du substrat qui puisse permettre en 8 jours un développement végétatif aussi important tel que celui présenté dans le cas Sahraoui ; quel fourrage utilisé dans notre contexte ? (le maïs est difficile à cultiver hors sol, le sorgho n’est pas appété à son bas âge car amer, le riz demande beaucoup d’eau, l’orge qui a servi à l’expérience Sahraoui peut-il s’adapter systématiquement dans le contexte sahélien et si oui, quelles seraient les possibilités d’approvisionnement au-delà du projet pour que les bénéficiaires perpétuent l’action??). Quelques espèces fourragères très prisées par les animaux sont peut-être à envisager (Cenchrus biflorus, Bracharia Birea mais avec bien sûr un délai de production qui va largement au-delà d’une semaine, peut-être 3 semaines à un mois).

- Quelles sont les chances d’appropriation de la technologie par les bénéficiaires une fois le projet sera terminé, il ne faut que l’initiative soit simplement dans une logique de recherche sans lendemain pour la vie des bénéficiaires. Un accompagnement de proximité des bénéficiaires peut être par le partenaire local est à envisager fortement.

**VI.BUDGET ET DUREE:** 600.000 EURO sur 12 mois

1. Le lac Tchad qui constitue la principale ressource exploitable par les populations à perdu plus de 80% de sa superficie d’antan. [↑](#footnote-ref-1)
2. Le rôle de l’état tchadien s’est jusque-là limité seulement à gérer la situation sécuritaire. [↑](#footnote-ref-2)
3. Objectifs stratégiques du HRP 2017-2019 [↑](#footnote-ref-3)
4. Cash inconditionnel, Cash for work, Cash Grant, distribution de petits ruminants, appuis à la production agricole pluviale et irriguée, points d’eau et infrastructures d’assainissement, promotion à l’hygiène publique et nutritionnelle, mise en place de mécanismes de protection à base communautaires, renforcement des capacités des acteurs sur les droits humains en situation de crise, etc. [↑](#footnote-ref-4)
5. Oxfam a soutenu l’aménagement de 8 sites maraîchers avec système d’irrigation solaire sur les projets en cours dont certaines parties non exploitées pourraient être mises en valeur en cultivant des espèces fourragères à petite échelle. [↑](#footnote-ref-5)